

APPELBAUM, Richard P. and HENDERSON, Jeffrey (Ed.). *States and Development in the Asian Pacific Rim*. Newbury Park, Sage Publications, 1992, vi + 320 p.

Claude Comtois

Volume 24, numéro 2, 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703183ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703183ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Comtois, C. (1993). Compte rendu de [APPELBAUM, Richard P. and HENDERSON, Jeffrey (Ed.). *States and Development in the Asian Pacific Rim*. Newbury Park, Sage Publications, 1992, vi + 320 p.] *Études internationales*, 24(2), 448–449. <https://doi.org/10.7202/703183ar>

clarté. C'est une très bonne synthèse à recommander à ceux qui s'intéressent à l'évolution de l'Afrique australe.

Michel HOUNDJAHOUÉ

ENA/Cotonou, Bénin

ASIE-PACIFIQUE

APPELBAUM, Richard P. and HENDERSON, Jeffrey (Ed.). *States and Development in the Asian Pacific Rim*. Newbury Park, Sage Publications, 1992, vi + 320 p.

Cet ouvrage de 14 auteurs regroupés en dix chapitres, analyse les processus ayant permis à des combinaisons variables de six facteurs d'expliquer les transformations économiques de l'Asie de l'Est soit, les circonstances historiques particulières, le rôle du capital étranger, l'importance de l'économie de marché, le sens des particularités néo-confucéennes, l'organisation répressive de la main-d'œuvre (surtout des femmes) et le rôle et l'influence des politiques de l'État.

La première partie, à caractère théorique, retrace les similitudes et les différences qui ont marqué la relation entre les politiques de l'État et le développement économique de Hong Kong, Singapour, Taiwan et de la Corée du Sud. Bien que les auteurs ne s'accordent pas sur les conditions qui ont présidé au succès économique des pays de la région, ils soulignent tous un paradoxe intéressant. Le succès du processus d'industrialisation menace de saper le pouvoir des États qui l'ont initié. En effet, les pays de la région subissent maintenant des pressions variées en provenance des puissantes

corporations qu'ils ont eux-mêmes initiées. De toute évidence, cette situation requiert l'apport de nouvelles théories qui permettront d'évaluer la spécialisation locale et le développement régional dans une économie planétaire de plus en plus intégrée.

La seconde partie résume et analyse les politiques économiques en Corée du Sud, en Malaysia et au Japon à la lumière des résultats économiques, sociaux et politiques obtenus durant les 40 dernières années. Les auteurs s'efforcent de comprendre le postulat selon lequel la politique serait un facteur explicatif du développement économique et social. L'évolution des politiques économiques est brièvement illustrée à partir d'études de cas en Corée du Sud, en Malaysia et au Japon. L'intérêt de cette section réside principalement dans la difficulté, que démontrent d'ailleurs les auteurs, à identifier un modèle de développement qui soit proprement est-asiatique. Les auteurs soulignent en outre avec beaucoup de clarté que l'accumulation du capital engendre des disparités sociales, ethniques et géographiques.

La troisième partie se penche sur les problèmes reliés à l'intervention de l'État dans la production et la reproduction de la main-d'œuvre. Les chapitres examinent les moyens par lesquels ces pays ont activement promu, à travers une série de politiques répressives, l'exploitation de la main-d'œuvre féminine à bon marché. Cette démarche avait pour but d'attirer les investissements étrangers et d'encourager ainsi le développement économique durant les

premières années de l'industrialisation lorsque l'idée de développement reposait essentiellement sur l'exportation des produits bon marché. Des exemples forts révélateurs, à partir d'études de terrain sont donnés concernant Hong Kong, Taiwan, Singapour et la Corée du Sud.

Cet ouvrage structuré et bien documenté a été rédigé par des gens qui ont une solide expérience pratique en Asie de l'Est et du Sud-Est et des connaissances théoriques approfondies des problèmes de développement. Mais il importe de rappeler que même si les pays de l'Asie de l'Est s'efforcent d'élaborer des politiques économiques reflétant leurs réalités intrinsèques, ils continuent néanmoins à s'inspirer des stratégies de développement des pays fortement industrialisés. Dans ce contexte, les problèmes d'adaptation de l'Asie Pacifique, liés à l'ampleur des besoins en investissements notamment dans le domaine des transports, remet en question l'influence et les politiques de l'État comme seul déterminant important dans le miracle économique de l'Asie de l'Est.

Claude COMTOIS

Centre d'études de l'Asie de l'Est
Université de Montréal

CHEN, Min. *The Strategic Triangle and Regional Conflicts. Lessons from the Indochina Wars*. Boulder, Lynne Rienner Publishers, 1992, 240 p.

Min Chen propose ici une synthèse des calculs stratégiques qui entourèrent les relations entre les grandes puissances et Hanoi du milieu des années soixante jusqu'à 1980.

Somme toute, son analyse n'apporte rien de nouveau. Elle a pour but de démontrer la validité du modèle des «dynamiques propres au triangle stratégique des grandes puissances dans le contexte d'un conflit régional» (p. 2). Tellement de réserves et de précisions sont cependant ajoutées à ce modèle afin de lui permettre de décrire adéquatement des réalités très complexes que l'on se retrouve finalement devant une description historique semblable à celle présentée dans de nombreux autres ouvrages.

L'exposé théorique qui amorce l'ouvrage de Chen se divise en trois parties. La première explique les principaux éléments de son modèle de «stratégie triangulaire». Chen introduit en deuxième lieu la notion de «restriction du triangle stratégique» puis celle de «rôle national». De plus, affirme Chen, certains aspects de ce rôle national peuvent être en contradiction les uns par rapport aux autres dans plusieurs situations. Les stratégies triangulaires sont donc restreintes parce que «chaque acteur doit non seulement tenir compte de ce qui lui apparaît être conforme à son rôle national à l'intérieur des relations triangulaires, mais est aussi obligé d'équilibrer ce jeu triangulaire avec les autres éléments de son rôle national» (p. 7). À ce moment, Chen constate qu'il est déjà forcé de revenir sur ses pas. Il déclare que: «Ces facteurs signifient que les acteurs du triangle stratégique n'agissent pas toujours nécessairement selon les règles de la stratégie triangulaire. Lorsque les autres éléments du rôle national d'un acteur deviennent plus importants,